Hommages et témoignages
Trois figures
de la neurochirurgie algérienne

Le Journal of Medicine Surgery and Pharmacy (JMSP) consacre ce recueil à la mémoire du Professeur Nafaâ IOUALALENE, de la Docteure Hassina OUMEDDAH et du Docteur Aimen BADIS. Les témoignages de leurs collègues, amis et proches font revivre des parcours singuliers, marqués par l'engagement professionnel et l'attention aux autres. Ils rappellent combien la transmission du savoir et la bienveillance donnent sa profondeur humaine à la médecine. En réunissant ces paroles de reconnaissance et d'affection, nous souhaitons préserver leur souvenir et rendre hommage à ce que chacun a apporté à la communauté soignante. À leurs familles et à tous ceux que leur disparition a touchés, nous adressons une pensée respectueuse et fraternelle.

Hommage au Professeur Nafaâ IOUALALENE

Un maître dont l'héritage se transmet



Le Professeur Nafaâ IOUALALENE s'est éteint le 8 septembre 2026, laissant une profonde émotion dans la communauté médicale algérienne. Ancien chef du service de neurochirurgie de l'hôpital Ali Aït Idir d'Alger, il laisse un héritage qui se mesure autant aux compétences transmises qu'aux liens humains noués au fil des années. Son nom demeure associé à l'essor d'une spécialité exigeante et à la formation de plusieurs générations de praticiens.

Originaire d'Acif Boulma, dans la région des Ouadhias, il fut l'un des pionniers de la neurochirurgie algérienne. Ses travaux sur le spina-bifida, sujet de sa thèse, et son attachement aux compétences nationales témoignent d'un parcours hospitalo-universitaire consacré au soin, à l'enseignement et au développement de sa discipline.

Ce parcours se prolonge dans celui de ses élèves devenus chefs de service : les Professeurs Abdelhalim MORSLI, Souhil TLIBA, Kamel BOUAITA, Lotfi BOUBLATA, Hatem Chakib DELIBA, Azzedine HALLACI, Lynda ATROUNE, Magdouda BOUALLAG et Kenza BADACHE, rédactrice en chef de JMSP. Leurs témoignages de reconnaissance occupent une place particulière dans cet hommage. Ils rappellent combien l'héritage d'un maître demeure vivant auprès de ceux qu'il a formés et qui transmettent, à leur tour, leur savoir aux nouvelles générations de neurochirurgiens.

Les hommages disent aussi la modestie de l'homme. Le Dr Mohamed BEKKAT-BERKANI, au nom du Conseil national de l'Ordre des médecins, salue *« un bâtisseur et un mentor pour des générations de médecins »*. Hocine OUAHIOUNE, qui collabora avec lui en kinésithérapie, retient *« la compétence sans arrogance »*. Dans ces mots se retrouve une même image : celle d'un professeur respecté, dont l'autorité scientifique s'accompagnait de simplicité et d'attention aux autres.

Honorer sa mémoire, c'est reconnaître ce que ces témoignages nous invitent à transmettre. Derrière le parcours du professeur se dessine une manière d'exercer et d'enseigner où le savoir se partage avec humilité. Son engagement demeure un repère pour celles et ceux qui poursuivent son œuvre, auprès des patients comme dans la formation des jeunes médecins.

À sa famille, à ses proches, à ses anciens élèves et à ses collègues, la revue JMSP adresse ses condoléances les plus sincères et exprime sa reconnaissance pour sa contribution à la médecine algérienne.

Hommage à la Docteure Hassina OUMEDDAH

La générosité au cœur du soin



Le mardi 15 septembre 2026, à Illizi, la Docteure Hassina OUMEDDAH s'est éteinte à l'âge de 38 ans. Neurochirurgienne à l'Établissement public hospitalier d'Illizi, elle laisse une profonde tristesse parmi ses proches et ceux qui l'ont côtoyée. Les hommages qui lui sont adressés font revivre une femme disponible, souriante et attentive aux autres, dont la présence comptait pour son entourage.

Originaire de Tizit, dans la commune d'Illilten, wilaya de Tizi Ouzou, elle avait porté son engagement professionnel jusqu'au sud-est du pays. Son exercice à Illizi rappelle ce que représente, pour une population, la présence d'une jeune spécialiste : une compétence médicale, mais aussi une personne à qui confier ses inquiétudes et auprès de qui trouver une écoute.

Nacira ABBAS, son ancienne camarade de chambre à Bastos, lorsqu'elles étudiaient à l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, en garde un souvenir tendre. Elle décrit une amie *« toujours généreuse, pleine de vie »*, dont l'humour allégeait les journées d'études. À travers ces quelques mots se retrouve la jeune femme, avec sa joie et cette manière simple de rendre la vie plus douce autour d'elle.

Ce souvenir rejoint les témoignages de son entourage professionnel et d'habitants d'Illizi, rapportés par Esseha. Ils soulignent sa disponibilité, sa gentillesse et son sourire. Ces qualités donnent à sa mémoire une proximité particulière : celle d'une médecin dont on se rappelle aussi la façon d'être avec les autres.

Dans une discipline qui exige rigueur, précision et sens des responsabilités, de telles paroles rappellent combien l'attention humaine appartient pleinement au soin. JMSP rend hommage à une consœur dont le parcours a été trop tôt interrompu et dont la générosité demeure présente dans les souvenirs de ceux qui l'ont connue.

À sa famille, à ses proches, à ses collègues de l'EPH d'Illizi et à la communauté de Tizit, la revue adresse ses condoléances les plus sincères. Que les messages d'affection qui lui sont dédiés leur apportent un peu de réconfort et préservent le souvenir de sa bonté.

Hommage au Docteur Aimen BADIS

Une générosité qui continue de rassembler



Le 2 juillet 2026, la disparition du Docteur Aimen BADIS a profondément bouleversé ses proches et la communauté soignante. Médecin résident en neurochirurgie au CHU Frantz-Fanon de Blida, il n'avait pas encore trente ans. Selon les récits de presse, il est décédé d'un arrêt cardiaque après une garde de vingt-quatre heures. Un parcours plein de promesses s'interrompait, laissant le souvenir d'un jeune homme dont la générosité donnait tout son sens à l'exercice de la médecine.

Les souvenirs confiés à la rédaction évoquent une personnalité affirmée, un charisme singulier et un sourire familier. Sa force de caractère allait de pair avec une grande gentillesse et un profond respect pour ses aînés. Médecins de différentes spécialités, personnels paramédicaux et étudiants reconnaissaient en lui un collègue disponible. Auprès d'un malade, d'un ami ou d'un jeune en formation, il savait écouter, encourager et apporter son aide.

Cette attention se retrouve dans ses propres écrits sur l'encadrement des étudiants. Aimen y rappelait l'importance de demander à un collègue s'il avait mangé, s'il allait bien ou s'il avait besoin d'aide. Il associait l'apprentissage technique au respect de chacun et rendait hommage à son mentor, le Professeur Souhil TLIBA. Apprendre à soigner signifiait aussi, pour lui, veiller sur ceux avec qui l'on travaille.

Anfel KARA, qui avait travaillé à ses côtés, souligne son soutien et sa volonté constante d'aider. Après sa disparition, Fadoua NOURI lui adresse ces mots, traduits de l'anglais : *« Tu étais un frère pour chacun de nous. »* Cette parole donne une expression simple à l'affection qu'il suscitait et à la place qu'il avait prise dans la vie des autres.

La Docteure Nawel HABCHI, directrice adjointe de JMSP, qui a partagé avec lui de nombreuses gardes et collaboré à plusieurs travaux scientifiques, témoigne de sa stature humaine, de la force de sa personnalité et de sa grande gentillesse.

Son parcours s'ouvrait également à la recherche. En mars 2026, son nom figurait au programme de Brain Disorders, aux côtés de Nawel HABCHI et de Mohamed Amokrane SIDI MAAMAR, pour une communication sur le traitement endoscopique de l'hydrocéphalie du nourrisson. Cette participation au programme scientifique témoigne de son intérêt pour la recherche et le partage des connaissances.

Une foi vécue dans la générosité

Son ami Mohamed DJIDJI se souvient d'un homme de belle moralité, attaché au Coran et toujours disposé à faire le bien. Les souvenirs transmis à la rédaction évoquent son affection respectueuse pour ses parents, sa foi, son attachement à la cause palestinienne et sa sensibilité aux souffrances d'autrui. Ils rappellent aussi l'hommage qu'un imam lui a rendu. Ces témoignages dessinent une présence dont la portée dépassait les murs de l'hôpital.

Les messages de ses amis, de ses collègues et des étudiants ont prolongé ce souvenir sur les réseaux sociaux. Un espace mémoriel en ligne en rassemble aujourd'hui une partie. Leur émotion tient souvent à des gestes simples : un accueil souriant, une aide apportée à un malade, un encouragement au moment du doute.

Une mémoire prolongée par des actes

Sa disparition a aussi nourri une mobilisation autour des conditions de garde et de la protection des soignants. Dans ce contexte, la note ministérielle n° 08 du 4 juillet 2026 a rappelé le respect des horaires réglementaires et du repos compensatoire après les gardes nocturnes. La mémoire d'Aimen accompagne cette exigence : prendre soin de ceux qui soignent, afin que leur dévouement puisse s'exercer dans des conditions qui préservent leur santé.

Ses proches ont souhaité prolonger sa générosité par une sadaqa jariya, une œuvre de bienfaisance durable. Le projet présenté en sa mémoire prévoit de soutenir les familles démunies et les étudiants, de contribuer à l'enseignement coranique, à l'accès à l'eau et à des structures caritatives. Parmi les initiatives annoncées sur le site mémoriel figurent un forage à la mosquée El Falah de Blida et une distribution d'eau aux patients et à leurs accompagnants. Ces projets expriment la volonté de continuer à aider en son nom.

Honorer Aimen BADIS, c'est garder vivante cette attention aux autres qui traversait sa vie quotidienne. Son souvenir invite à transmettre un savoir avec bienveillance, à respecter chaque membre d'une équipe et à faire de la solidarité une pratique de tous les jours.

À ses parents, à sa famille, à ses amis et à l'équipe du CHU Frantz-Fanon de Blida, JMSP adresse ses condoléances les plus sincères. Que Dieu lui accorde Sa miséricorde et que les œuvres entreprises en sa mémoire prolongent le bien qu'il a semé.